

Vous êtes trop familiers, chers lecteurs, avec cette page sublime et consolante de la narration évangélique pour que j'aie besoin de vous en répéter les détails. Qui d'entre vous n'a appris dans l'Histoire Sainte ou dans le Nouveau Testament le récit merveilleux de notre vocation à la foi ? Car, ne l'oublions pas, chers lecteurs, nous ne sommes pas les descendants des Juifs, mais bien des Gentils, de ces nations assises jadis à l'ombre de la mort, et dont les représentants, dans la personne des Rois Mages, eurent le bonheur de contempler les traits d'Emmanuel, du Dieu venu parmi eux pour les éclairer et les sauver. Une étoile, éclatante de splendeur, les a conduits jusqu'à la grotte de Bethléem. Cette étoile leur est apparue brillante comme le soleil dans le firmament des nuages de leur patrie. Savants, ils connaissent les quelques traditions vraies que chaque nation conserve plus ou moins mutilées dans le code de ses croyances religieuses. Un écho lointain de la prophétie de Balaam réveille dans leur esprit le souvenir de cette étoile qui doit sortir de Jacob, de celui qui, sorti de la tribu de Jacob, doit être le Dominateur des nations. En même temps que les yeux de leur corps sont éclairés par la lumière de cette étoile, la lumière incomparable du soleil de justice commence déjà à illuminer les yeux de leur esprit. Qui dira l'éloquence de cet astre dont l'éclat silencieux entraîne loin de leur famille et de leur patrie nos ancêtres dans la foi ? Ah ! c'est que les rayons de cette étoile empruntent leur efficacité au Dieu fait Homme dont elle chante la naissance. Voilà pourquoi